

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

03 avril 2016 – année C

Chers frères et sœurs,

Combien ce magnifique Evangile nous est connu et combien hélas il est parfois utilisé à tort pour ne pas croire !

En effet, qui de nous n'a pas entendu ou même fait sienne cette remarque : « moi, je suis comme saint Thomas, je croirai quand je verrai ! »

Or précisément, ce n'est pas tant en voyant que l'on croit, mais bien plutôt en croyant que l'on voit !

Tous les convertis le disent : « avant, je ne voyais pas l'amour de Dieu pour moi, maintenant que je crois, je vois tout ce qu'il fait pour moi ! »

Revenons donc à l'Evangile et à notre cher saint Thomas :

L'apôtre saint Jean précise qu'il était surnommé « Didyme ».

Pourquoi cette précision ? Alcuin, le théologien de Charlemagne, explique que *dydime*, voulant dire double en latin, révèle que ce disciple de Jésus était ainsi appelé à cause de ses doutes dans la foi.

Donc Thomas a la foi, mais il a aussi des doutes.

Alors, par conséquent, interrogeons-nous : ce qu'il va voir va-t-il l'aider à croire ?

Qu'a-t-il donc vu ?

- Tout d'abord, il a vu d'un seul coup une personne se trouver « au milieu d'eux » alors que « les portes étaient verrouillées ». Vous imaginez ? Un choc visuel qui n'est pas des moindres !

A-t-il cru alors ? Non ! et pourtant il y avait bien une personne en plus des onze réunis, une personne qui de surcroît venait de parler en disant « la paix soit avec vous » !

N'était-ce pas suffisant d'avoir vu cela ? C'était pourtant une preuve explicite, visible et tangible, confirmant les dires des autres apôtres qui lui avaient rapporté avoir déjà fait cette expérience de cette façon d'apparaître de Jésus !

Du côté de Thomas, pas de réaction...

- Bon. Deuxième tentative : Jésus invite l'apôtre à regarder les plaies laissées par les clous dans ses mains et à voir l'ouverture béante de son côté provoquée par la lance. Il l'invite même à toucher ses plaies de son doigt.

Thomas va-t-il croire pour autant ? Non !

Ce devait pourtant être impressionnant de voir ainsi les plaies de Jésus...

Le tableau de Caravage à St Louis des français à Rome illustre cette scène au Cénacle de façon merveilleuse...

- Que faut-il alors qu'il voit de plus pour que Thomas se mette à croire ?

Rien de plus...

Il faut que Jésus lui dise avec force : « Cesse d'être incrédule, sois croyant ». Allez, crois ! Fais-moi confiance !

Alors, enfin, Thomas fait un acte de foi profond et du coup il voit vraiment et il reconnaît son Seigneur et son Dieu !

D'où ce commentaire de saint Augustin : *Thomas ne voyait et ne touchait que l'homme, et il confessait le Dieu qu'il ne pouvait ni voir ni toucher : mais ce qu'il voyait et ce qu'il touchait le conduisait à croire d'une foi certaine ce dont il avait douté jusqu'alors..*

Ainsi en est-il dans la vie spirituelle : foi et vision ne sont pas deux antagonismes, mais deux actes qui se complètent et s'enrichissent mutuellement...

C'est ce qu'avait rappelé notre Pape dans sa première encyclique sur la lumière de la Foi en disant que *croire et voir s'entrecroisent* (n° 30)

La foi me conduit à voir, et ce que je vois alors fait grandir ma foi...

Il en était de même hier pour la tunique du Christ. Oui, nous l'avons vue, mais il est certain que pour y voir le message qu'elle porte de l'amour du Christ pour nous, cela supposait un acte de foi en la passion du Christ, en sa résurrection, en la tradition de l'Eglise et en l'importance des reliques.

Oui, comme l'écrivait encore le Pape François dans son encyclique *Lumen Fidei* : avec la foi, on reçoit *les yeux adéquats pour voir* le Fils de Dieu. (Cf. n° 31)

Frères et sœurs,

* Ce 2^{ème} Dimanche après Pâques est appelé traditionnellement « dimanche en blanc » car c'est celui où les nouveaux baptisés (les néophytes) déposent leur vêtement blanc pour prendre pleinement part à la vie de la Communauté chrétienne et commencer ce que l'on appelle la catéchèse mystagogique.

C'est-à-dire qu'ayant reçu la foi par le sacrement du baptême, ces néophytes entrent alors dans une période de catéchèse où ils sont aidés par l'Eglise pour voir toute la portée des signes liturgiques, des rites et symboles qui les ont engendrés à la vie nouvelle d'enfants de Dieu.

Ayant reçu par le Baptême le don de la vertu théologale de la foi, ils peuvent en effet mieux voir la réalité invisible de la grâce qui leur est donnée et qui est signifiée et symbolisée par les rites...

Nous avons de magnifiques catéchèses des Pères de l'Eglise à ce sujet, en particulier de St Cyrille de Jérusalem.

Vous voyez, en quelque sorte, dans cette démarche, la foi précède la vision...

D'où l'oraison de ce dimanche : *Dieu de miséricorde infinie, tu ranimes la foi de ton peuple par les célébrations pascales ; augmente [maintenant] en nous ta grâce pour que nous comprenions toujours mieux [i.e : nous voyions toujours mieux !] quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaitre, et quel Sang nous a rachetés.*

C'est une grâce que nous ne demandons pour les néophytes ! On la demande aussi pour nous !

Et cela en particulier lorsque nous sommes aspergés par l'eau pascale et lorsque nous communions au Corps et au Sang du Christ.

Que nous ne voyons pas seulement l'eau tomber sur le verre de nos lunettes, mais que nous voyons quelle grâce de résurrection et de vie surnaturelle nous ont été données au Baptême !

Que nous ne voyons pas seulement le pain et le vin consacrés, mais que nous voyons que c'est le même Jésus qui est apparu à Thomas qui se tient là sous l'apparence de l'Hostie.

Certes, comme le dira l'autre Thomas, saint Thomas d'Aquin : *nous ne voyons pas les plaies de Jésus comme Thomas les vit. Mais proclamons pourtant qu'il est notre Dieu ! Qu'il nous fasse toujours plus avoir foi en lui, mettre en lui notre espérance, et en lui notre amour* en attendant la vision complète de ce qu'Il est quand nous serons au Ciel ! (Cf. Hymne Adoro Te)

Enfin, frères sœurs,

* Ce Dimanche est aussi celui de la Fête de la Miséricorde. Cette fête, vous le savez, repose sur une demande explicite faite par Notre Seigneur à Ste Faustine et mise en œuvre par notre cher saint Jean Paul II.

Là encore, la foi précède la vision...

Je m'explique :

Vous savez que Notre Seigneur a demandé à Ste Faustine de peindre ce qu'elle avait vu et ordonna que cette image soit ensuite répandue dans le monde. Or en bas de cette image est normalement écrit cette phrase : « Jezu ufam Tobie » « Jésus j'ai confiance en Toi ».

C'est qu'en effet, c'est dans la mesure où l'on met sa confiance en Jésus, où l'on croit en ce qu'Il nous a dit que l'on comprend pleinement le sens de ces rayons blancs et rouges jaillissant de son Cœur et que de fait on voit sa miséricorde se répandre à flot dans l'Eucharistie et dans le sacrement de Réconciliation symbolisés par ces rayons que cette religieuse polonaise a vus.

C'est ce qu'a expliqué Jésus à Ste Faustine au sujet de la confession en lui disant : *Dis aux âmes qu'elles doivent chercher la consolation au tribunal de la Miséricorde. Là, les plus grands miracles se renouvellent*

sans cesse... Il suffit de se jeter avec foi aux pieds de celui qui tient ma place, de lui dire sa misère, et le miracle de la Divine Miséricorde se manifestera dans toute sa plénitude.

Et Jésus d'ajouter : Oh ! malheureux qui ne profitez pas maintenant de ce miracle de la Divine Miséricorde, en vain vous appellerez, il sera déjà trop tard !

Oui, pour voir le miracle de la miséricorde de Dieu se déverser avec abondance et pas seulement voir le mot écrit sur les banderoles ou les logos de cette année jubilaire, il faut poser cet acte de foi qui consiste à aller se confesser. Et c'est dans la mesure où nous poserons souvent ces actes de foi que nous verrons jusqu'à quel point Jésus est vraiment notre Sauveur, notre Seigneur et notre Dieu et que de son Cœur jaillit de fait un fleuve de grâces !

Dès lors frères et sœurs,

Que conclure ?

Qu'il nous faut demander au Seigneur de faire grandir en nous la foi !

Que c'est dans la mesure où notre foi grandira davantage que nous pourrons voir de plus en plus tout l'amour que le Seigneur a pour nous et que nous pourrons être comme saint Thomas, des apôtres authentiques du Christ vivant Sauveur du monde.

Que Notre Dame auprès de laquelle les apôtres ont pu fortifier leur foi au lendemain de Pâques nous aide donc à mettre notre foi en son Fils, à faire tout ce qu'il nous dira...

Alors nous pourrons voir ce que nous croyons et croire ce que nous voyons : les merveilles que la Miséricorde du Seigneur accomplit aujourd'hui encore en ceux qui mettent leur confiance en lui !

Jésus j'ai confiance en Toi !

Jezu ufam tobie !

PRIERE UNIVERSELLE

03/04/2016 - Année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre Pape émérite Benoît, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que par leur vie donnée au service du Baptême, de la Confession et de l'Eucharistie, ils permettent au Seigneur de répandre sa miséricorde d'âge en âge.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis", en blanc, amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Eglise.

Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine - « *l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde* ».

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir de nos souffrances par ses blessures

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de nos paroisses et chacun d'entre nous.

Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être davantage miséricordieux envers notre prochain.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.